

revient avec sincérité demander sa grâce. Parlez, pécheur infortuné, combien de péchés durant votre vie, depuis le premier moment où vous avez commencé d'être pécheur ! et combien de traits de bonté dans Dieu depuis ce triste moment ! Qu'avez-vous mille fois mérité, que l'enfer ? Et cependant quel jour s'est passé où ce tendre Père des miséricordes ne vous ait attendu, ne vous ait appelé, ne vous ait montré et ouvert son cœur, pour vous engager à sortir de l'abîme où vous étiez plongé, à vous éloigner des portes de la mort éternelle où vous étiez en danger de tomber ? et cela sans jamais se lasser de vos résistances, sans jamais se rebuter de vos outrages. Actuellement même, dans quel état êtes-vous devant lui, et quel objet présentez-vous à ses yeux ? Or, quelque triste, quelque déplorable que puisse être votre état, quelque grands crimes que vous ayez commis, de quelque grâce que vous ayez abusé, enfant prodigue, si vous venez vous jeter aux pieds de ce tendre Père, il est prêt à vous ouvrir son cœur pour vous recevoir ; votre sincère retour sera un sujet de consolation pour lui : tout le ciel prendra part à sa joie, et votre retour causera autant de satisfaction que votre éloignement avait causé de douleur.

Vous avez commis de grands péchés, vous avez besoin d'une grande miséricorde : venez sur le Calvaire, c'est l'endroit où elle se trouve, et où vous devez la chercher. Vous avez versé et profané le sang d'un Dieu ; vous l'avez immolé et crucifié de nouveau par vos